~~FRC 2. 1398+~~

mc

[Madelon FRIQUET]

1398+

Case

FRC

11707

GRANDE ET HORRIBLE
CONSPIRATION
DES DEMOISELLES
DU PALAIS - ROYAL ;
CONTRE LES DROITS DE L'HOMME.

CONSTITUTION

OF THE

STATE OF

NEW YORK

1797

GRANDE ET HORRIBLE
CONSPIRATION
DES DEMOISELLES
DU
PALAIS - ROYAL ,
CONTRE
LES DROITS DE L'HOMME.

ALERTE, mes Amis, mes Frères, alerte,
vos vies sont en danger ! Tremblez ! une Ci-

A

toiyenne , amie de l'humanité , vient de découvrir la plus horrible Conspiration , qui se soit jamais formée. Elle connoît toute l'étendue du danger qu'elle court ; mais elle n'en est point effrayée ; & elle se dévoue d'avance , pour votre salut , à toute la vengeance des CONJURÉS. Accourez , Citoyens , & prêtez une oreille attentive.

Vous connoissez tous le goût inné des Demoiselles du Palais-Royal , pour l'histoire naturelle ; ces Citoyennes actives vont herborisant sans cesse , du matin au soir & du soir au matin ; il est inutile de dire qu'herboriser signifie chercher des SIMPLES. Il est sur - tout une Plante précieuse , une plante régénératrice , & dont le suc bienfaisant fait naître chez elles l'abondance &

le plaisir , & qui , conséquemment , est l'objet de toutes leurs recherches.

Mais depuis quelque temps ce trésor échappe à leur avidité : ces Dames ont beau herboriser dans le Palais - Royal & autres Jardins publics , elles ne trouvent plus de Simples ; ou si à force de mouvemens il en tombe quelques-unes dans leurs mains actives , au lieu d'une Plante vivace elles ne trouvent que de petits végétaux desséchés , racornis & tout-à-fait inutiles à leur cours d'histoire naturelle. Ce sont de CES CHOSES que l'on rencontre souvent ; & je dois à la justice de dire que d'abord elles se sont prêtées aux circonstances , & qu'elles ont voulu tirer parti de ces plantes insignifiantes ; mais on ne commande pas à la nature ; le dépit alors a pris la place de la

patience , & il a été porté à son comble , lorsque les Institutrices & Professeurs de ces Demoiselles , indignés de leur voir apporter de pareilles bréloques , les ont traitées de sottes , de mazettes , & de laides . . . A ce dernier mot , leur fureur n'a plus connu de frein , & dans leur délire elles ont formé mille projets de vengeance , sans s'arrêter à aucun ; mais la réflexion venant à leur secours , elles sont convenues de s'assembler secrètement chez le fleur l'Affecteur , rue des Carmes , au premier , sur le devant.

L'Assemblée a eu lieu hier à minuit ; là , ces fiers COMBATTANS , après avoir choisi pour chef celle dont le mérite étoit le plus grand , ont juré sur leur HONNEUR A DÉCOUVERT , d'arracher toutes les Plantes , grandes & petites , bonnes ou

mauvaises , qui leur tomberoient sous la main ,
& de les porter à leurs Institutrices.

Vous frémissiez , Concitoyens ! Je vois déjà ,
la terreur glace tous vos sens. Hélas ! j'étois moi-
même une de ces jeunes herboriseuses , & du
nombre des conjurés. Mais lorsque ce projet dé-
fastrueux , qui attaque les droits de l'homme dans
leur principe , m'a été dévoilé ; lorsque je me
suis représenté la douleur & les larmes des CON-
CITOYENS , & le mal irréparable qu'il causeroit
à la Constitution , j'ai eu horreur d'un tel pro-
cédé , & je me suis hâtée de le dénoncer aux par-
ties intéressées : je n'ai fait que mon devoir , &
je ne demande rien pour cet acte civique ; je suis
intéressante , mais nullement intéressée. Néan-
moins si quelques personnes croient me devoir

quelque reconnoissance , & qu'elles veuillent
 m'aider de leurs bourses , elles peuvent en toute
 sûreté , me faire l'honneur de venir me voir ;
 je demeure dans les pierres de la Place Louis
 XV , où j'ai un pied à terre. On me trouvera
 chez moi depuis dix heures du soir jusqu'à huit
 heures du matin ; s'adresser au Portier.

MADÉLON FRIQUET.

De l'Imprimerie de L. L. CIRARD , rue de
 Richelieu.